

## Épreuve orale de langue vivante : anglais

**ENS** : Cachan – Lyon - Paris

### **Coefficients :**

Cachan : Info 1,5 (total concours 38) ; MP 2 (total concours 52) ; PC 2 (total concours 59)

Lyon : Info 1,5 (total concours 30,5) ; MP 1,5 (total concours 33,5) ; PC 2 (total concours 53)

Paris : Info 1,5 (total concours 30) ; MP 30 (total concours 108) ; PC 3 (total concours 134)

### **Membres de Jury :**

C. Vieignes, D. Butigieg, V. Rancurel

---

## **Rapport sur l'épreuve d'anglais MP/PC à l'ENS**

Dans l'ensemble, les membres du jury se sont montrés assez satisfaits cette année. La qualité de la langue est plutôt en progression et la majorité des candidats maîtrisent l'exercice. Les candidats mal préparés étaient moins nombreux, et le jury s'en félicite.

Pour autant, si les meilleurs candidats parviennent à répondre aux attentes en respectant les exigences d'authenticité, de fluidité, et de richesse de la langue, rares sont ceux qui parviennent à faire une synthèse organisée. En général, les prestations se limitent à un résumé plus ou moins structuré. Le jury a noté aussi une certaine tendance au hors-sujet en commentaire, notamment sur des articles dont la problématique leur semblait difficile à développer. Rappelons que cela constitue une erreur méthodologique grave et donc lourdement sanctionnée.

### **Le résumé**

Il est trop souvent linéaire. On attend des candidats qu'ils fassent ressortir les idées principales et le cas échéant l'éclairage particulier qu'offre l'article sur tel et tel problème. Il est indispensable de montrer qu'on comprend le ton du journaliste, le sens des exemples donnés, et l'articulation entre les différentes idées. Cela permet d'ailleurs de dégager un certain nombre de pistes pour le commentaire.

### **La lecture**

Elle est parfois oubliée ou amenée de manière maladroite. Il est rappelé aux candidats qu'ils sont libres de choisir le passage à lire et le moment de la lecture. Il va de soi que la lecture ne peut se substituer ni au résumé, ni au commentaire – on ne peut se contenter de lire un passage de l'article sans le résumé et montrer qu'on en a bien compris le sens.

### **Le commentaire**

Certains candidats produisent des commentaires très éloignés du texte ou des commentaires « prêts à l'emploi » qu'ils plaquent sans se soucier du manque de cohérence. Il est nécessaire de rappeler qu'un bon commentaire part de l'article et de la problématique qu'il soulève, et que ce n'est qu'ainsi que l'on peut progressivement s'éloigner du sujet. Il est ainsi peu pertinent d'examiner la relation entre science et religion quand on vient de résumer un article sur le poids des coupes budgétaires sur les ambitions de la NASA. Il n'est pas non plus nécessaire de faire étalage de ses connaissances et de tenter de caser à tout prix une foule d'informations diverses et de références plus ou moins en rapport avec le sujet. Le jury ne cherche pas à évaluer des connaissances sur un sujet précis, même si à l'évidence certaines lacunes culturelles pénalisent les candidats, mais plutôt une capacité à poser les bonnes questions et à développer un raisonnement logique. Il faut rappeler également qu'il est peu utile de démarrer son commentaire en faisant remarquer que l'article est intéressant. S'il ne l'était pas, on ne le proposerait pas...

## La langue

Malgré des progrès certains, il y a encore trop d'erreurs sur la grammaire et le vocabulaire de base. Les candidats sont trop nombreux à confondre « *as* » et « *such as* », « *economic* » et « *economical* », et à faire suivre « *every* » d'un pluriel. Il y a aussi trop de formulations maladroites, du type « *we will see* » ou « *we will discuss* » ou encore de calques, tels « *\*in a first time* ». Rappelons que ces erreurs sont d'autant plus lourdement pénalisantes qu'elles sont faciles à éviter, et qu'elles font l'objet d'un travail régulier en classes préparatoires. Certains candidats se contentent également du minimum lors de l'introduction, qui commence trop souvent par « *this article deals with* »; il est toujours préférable de rappeler le contexte dans lequel l'article s'inscrit, pour montrer en quoi l'article offre un éclairage différent. Les transitions sont souvent minimalistes: il faut éviter des formules malheureuses du type « *now I will do my commentary* » et préférer s'appuyer sur la problématique soulevée par l'article pour développer son commentaire.

## L'entretien

L'entretien est un moment crucial qui permet au candidat de corriger certaines erreurs ou bien d'approfondir certains points. Il est donc inutile, et peu judicieux, de dire au jury qu'on a déjà expliqué ou commenté tel ou tel point – si cela avait été fait de manière satisfaisante le jury ne reviendrait pas dessus. L'exercice étant un oral d'anglais, il est également indispensable que le candidat s'exprime et développe ses réponses sans obliger le jury à multiplier les questions. Cela est particulièrement vrai quand le jury pose des questions ouvertes invitant le candidat à exprimer son opinion ou son ressenti – ainsi, on s'étonne de recevoir comme réponse « *I don't know* » à la question « *what sort of sports do you like?* » Les candidats doivent comprendre que le jury ne cherche nullement à les piéger mais simplement à leur donner l'occasion de s'exprimer afin d'évaluer la qualité de leur anglais.

## Conclusion

Les candidats qui se sont efforcés de respecter les règles de l'exercice et qui ont accepté la difficulté éventuelle d'un article sans chercher à « recycler » un développement fait à partir d'un autre article ont vu leur note bonifiée. A l'inverse, certains candidats étaient manifestement peu ou mal préparés. Rappelons qu'un entraînement régulier et sérieux tout au long de deux ou trois années de classes préparatoires permet généralement d'éviter les erreurs linguistiques et méthodologiques les plus grossières.